

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 15 décembre 2023



qui reste en territoire négatif, toujours annonciatrice d'une récession qui ne vient pas, mais au-dessus d'un support ascendant et d'un support à tenir à -64 points de base.

La BCE s'est montrée moins accommodante, mais elle part d'un niveau de taux inférieur à celui de la Fed. Christine Lagarde s'est dite inquiète des augmentations de salaires qui pourraient entretenir l'inflation au-delà d'un objectif de 2 % pendant encore longtemps. Les anticipations sont néanmoins à une poursuite de la baisse, pour passer en deçà de 2 % en 2026. C'est dire que les taux en Europe ne baisseront sans doute pas aussi vite qu'aux États-Unis, contrairement à ce que l'on pouvait penser, mais il n'y a pas pour autant matière à envisager de les voir grimper plus haut.

Avec une baisse de son bilan de 100 milliards de dollars par mois, la Fed reste néanmoins plus restrictive que son homologue en Europe, qui devrait toutefois accélérer en cours d'année la réduction de son bilan, induisant une pression supplémentaire sur des états très endettés, dont la France.

Après une forte hausse du CAC 40 depuis le 27 octobre, et après avoir atteint un nouveau record annuel, cela pourrait justifier une stabilisation, ou peut-être même quelques prises de bénéfices qui se concrétiseront en début d'année.

Le [Nasdaq](#) bénéficie à plein de la baisse des taux à 10 ans. La capacité de l'indice à s'affranchir des plus hauts de l'été 2022 à 14 650 laisse entrevoir une poussée supplémentaire vers 15 460, un point d'infexion avant de pousser sur la zone de records de 2021 à 16 212 points. En cas de prises de bénéfices, l'indice devrait trouver support à 14 650, sinon vers 14 450 points.

Le [S&P 500](#) s'est largement affranchi de la résistance qui avait marqué les plus hauts de juillet 2023 à 4600 points. Poussé par les propos accommodants de la Fed, un puissant signal s'est déclenché, ouvrant la voie vers de nouveaux records historiques au-delà de 4818 points. La tendance est très positive.

L'[eurodollar](#) s'est emballé bien au-delà de 1,0810 euro quand la BCE a surpris les marchés par une attitude moins accommodante que celle de la Fed, laissant entrevoir des taux bien rémunérés en Europe pour encore longtemps. Le différentiel de croissance économique tend néanmoins à reprendre ses droits, si bien qu'il paraît difficile de passer au-delà de 1,11 dollar pour 1 euro. On devra surveiller le seuil des 1,0810, et voir s'il parvient à se maintenir en tant que support.

Le [brut WTI](#) reste bien orienté en deçà de 75 dollars. Tant qu'il ne passe pas au-delà 80 dollars, il n'y a pas de pression majeure du côté des coûts de l'énergie. C'est favorable à la bonne trajectoire de l'inflation et contribue à la baisses de prix et des anticipations inflationnistes.

Le [cuivre](#) donne quelques signes de reprise haussière en confirmant le franchissement des 3,83 dollars la livre. Il en ressort un support à 3,7 dollars, et une hausse potentielle sans grande conséquence si les cours se maintiennent en deçà de 4 dollars.

En raison des fêtes de fin d'année, nous nous retrouverons pour un prochain point hebdomadaire le 6 janvier. Seuls les graphiques seront mis à jour entre-temps.

Les marchés ont eu cette semaine la bonne surprise du pivot de la Fed après sa réunion due 13 décembre. Jerome Powell a laissé entendre que la trajectoire encourageante de la désinflation allait sans doute aboutir en 2024 à 3 baisses de taux, qui pourraient être de 25 points chacune.

Le résultat ne s'est pas fait attendre sur les marchés obligataires, puisque les taux à 10 et 2 ans ont quasiment perdu 50 points de base en une semaine. Dans la mesure où le mouvement a été homogène, cela ne s'observe guère pas sur la courbe des taux